

Fiche 7

Une histoire

Niveau: A2–B2
SEC I et SEC II

Durée:
45–50 min.

Objectifs

Produire librement à partir des dix mots un texte narratif qui présente la particularité de commencer mal et de finir bien.
Employer les dix mots de manière créative.

Déroulement

Les élèves se mettent par groupes de 2 ou 3.

- Ils/Elles se familiarisent avec les dix mots (ou quelques-uns d'entre eux).
- Ils/Elles inventent une histoire à partir de ces mots: ils/elles créent les personnages, imaginent le cadre narratif et le dénouement.
- Ils/Elles écrivent un texte narratif de 200 à 300 mots et soulignent les mots qu'ils ont employés et qui font partie des dix mots.

Variantes

- Écrire une histoire qui commence bien et qui finit mal.
- Écrire une histoire qui commence bien et qui finit bien.
- Écrire une histoire qui n'a pas de fin.
- Écrire une histoire qui se déroule dans l'avenir et qui ne finit ni bien ni mal.

Matériel

- Un crayon ou un stylo
- Des feuilles ou un cahier (un journal de bord, par exemple) ou un ordinateur
- Un dictionnaire

Fiche 7 *(suite)*

Une histoire

Exemple

Un jour, dix enfants INUITS ont perdu leur ZÉNITUDE. Ils étaient au bord des larmes parce qu'ils venaient d'apprendre que la KERMESSE n'aurait pas lieu cette année-là dans leur petite ville. Depuis des semaines, ils se réjouissaient rien qu'à l'idée de manger de la barbe à papa, de CIBLER avec des balles une pyramide de boîtes de conserves pour les faire tomber bruyamment (de jouer à chamboule-tout), de gagner des ours en peluche ou des GRIS-GRIS et de s'amuser à tenter leur chance. Une fois par an, ils aimaient se retrouver dans cette atmosphère singulière des KERMESSES, dans cet AMALGAME de personnes de tous âges venues se promener par curiosité parmi les stands qui vendaient, à côté des objets quotidiens, des objets inutiles, du KITSCH, du jamais vu.

«La KERMESSE, leur disait-on, n'est plus un spectacle assez spectaculaire. Elle est devenue trop banale pour attirer des gens. C'est un événement qui n'est plus rentable, qui est en voie de disparition, tout comme notre cher ours polaire.» – «Mais c'est ça. L'idée est trouvée, la SÉRENDIPITÉ est à nous. Si la KERMESSE est un genre de fête qui est voué à disparaître, nous devons faire comprendre à tous que c'est l'occasion à ne pas manquer pour vivre une expérience unique, la dernière KERMESSE de notre ville. Nous sommes sûrs que les gens viendront en masse», se sont dit les dix enfants. «VITE, lançons le projet et répandons sur le web la nouvelle de la dernière occasion à saisir».

Le maire de la ville, impressionné par l'engagement des enfants, ses futur-e-s électeurs et électrices, s'est déclaré prêt à faire tout son possible pour sauver la KERMESSE de l'année 2015. Les enfants se sont alors écriés avec enthousiasme: «BRAVO, BRAVO!».